

objets exposés, donnât en quelques mots leur histoire, fit connaître la raison de la singularité de quelques-uns des objets. On voit exposée, par exemple, une vierge ouvrante. C'est une statue de la Vierge, dont le manteau qui l'entoure est mobile ; on l'ouvre et on voit à l'intérieur Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est une mode, je ne dirai pas une dévotion, qui fut assez en vogue en Allemagne au quatorzième siècle ; mais quelques mots sur les Vierges ouvrantes n'auraient pas fait de mal.

— La partie la plus importante de la collection est le monument de la Bulle *Ineffabilis*, fait par l'abbé Sire et qui contient la traduction richement enluminée de cette bulle en diverses langues. Ces traductions sont enfermées dans des volumes artistiquement reliés, suivant le goût des nations dont ils contiennent la langue ; et tout est gardé dans un meuble, exécuté par une maison de Paris, la maison Christophe, qui est un bijou d'orfèvrerie et d'art. On a séparé d'un volume le texte latin de la bulle et on en a exposé les feuillets dans une série de vitrines, qui permettent aux lecteurs de lire cette bulle en entier et d'admirer les magnifiques miniatures qui en relèvent le texte. Dans une autre salle, on trouve l'imprimé de la bulle avec le sceau pontifical et la signature autographe de Pie IX. Dans une troisième, on voit la mitre de drap d'or que Pie IX portait au jour de la définition, la chape de satin blanc brodé d'or qu'il endossa pour l'heure de Tierce précédant la sainte messe, et le *collaro* de soie blanche qu'il avait au cou.

— La peinture soit ancienne soit moderne a donné de nombreux spécimens ; mais, à part les travaux modernes provenant presque tous des artistes italiens, la collection se borne à des tableaux pris dans des basiliques ou des églises de Rome. Parmi celles-ci est une peinture de Crivelli (fin du XV^e siècle) qui se signale par une singularité qui trahit bien son pays d'origine, l'Italie. Elle représente la sainte Vierge et l'Enfant-Jésus debout sur ses genoux. Le divin